

Introduction

- * Depuis le XX siècle, le monde connaît une véritable explosion urbaine c'est à dire que le nombre et la taille des villes ont augmenté sur une courte période.
- * Les métropoles concentrent les fonctions principales et deviennent ainsi des centres de commandement mondiaux. La ville se structure et possède une organisation spatiale spécifique.
- * L'espace urbain est confronté à des risques et produit des nuisances. Ces craintes nécessitent un développement durable.

Problématique

L'urbanisation et la métropolisation sont des processus globaux perceptibles à l'échelle mondiale mais existe-t-il des spécificités locales ?

I. L'explosion urbaine

Étude de cas Londres et Jakarta (étude comparée)

A. L'urbanisation, un phénomène planétaire

- * L'urbanisation se mesure grâce à deux indicateurs :
Le taux d'urbanisation (part de la population urbaine par rapport à la population totale en %). L'urbanisation est un phénomène ancien (IV millénaire av. J.-C.) et planétaire qui a connu une accélération récente : 10 % en 1900, 35 % en 1950, 50 % en 2010 et autour de 60 % en 2025. La densité de population (nombre d'hab/km²) dans certaines métropole dépasse les 25000 hab/km². Mais la densité reste un indicateur contradictoire : trop faible, il traduit une ville trop étirée, privée de concentration ; trop élevé, il traduit un entassement.

B. Une croissance rapide et récente au Sud

Carte Taux de croissance des villes dans le monde (*documentation française*)

Carte Taux d'urbanisation en Afrique (*documentation française*)

- * Dans les pays du Nord, l'urbanisation s'est accélérée lors de la 2ème Révolution industrielle à la fin du XIX siècle. Aujourd'hui la croissance démographique des villes est lente. Le taux d'urbanisation est en moyenne de 75 %.
- * Dans les pays du Sud, l'urbanisation s'est accélérée dans les années 1950. Aujourd'hui la croissance démographique des villes est soutenue. Le taux d'urbanisation est élevé en Amérique latine, moyen en Asie et plus faible en Afrique.
- * Schématiquement, l'urbanisation se poursuit à un rythme élevé dans les pays peu urbanisés (ex : Chine) et moins le pays est développé, moins il est urbanisé.

II. Les dynamiques urbaines

A. Mégapole, métropole et mégalopole

- * Le nombre et la taille des villes augmentent : il y a de plus en plus de mégapoles (plusieurs millions d'hab) : 25 villes dépassent les 10 millions d'hab pourtant la majorité des citadins vivent dans des villes de moins d'1 million hab.
- * Plus une ville est grande et peuplée, plus elle a tendance à jouer un rôle important dans l'organisation de la région et du territoire. De plus, si elle exerce des fonctions de commandement, elle devient alors une métropole. En effet, on observe un peu partout dans le monde un phénomène de métropolisation c'est à dire de concentration de la population et des activités. Ce phénomène est à mettre en rapport avec le phénomène économique de mondialisation. Au sommet se trouvent les métropoles mondiales (ou « villes globales ») qui concentrent les hautes fonctions de commandement (sièges sociaux de grandes entreprises, bourses, organismes internationaux) comme New-York, Tokyo, Londres ou Paris.
- * Enfin, certains espaces urbains contigus forment de gigantesques conurbations : ce sont les mégalopoles (américaine, japonaise et européenne).

B. L'étalement urbain

- * Les villes ne cessent de s'étendre dans l'espace : autour des centres, des périphéries s'étendent.
- * Mais l'extension urbaine est surtout forte dans les pays du Sud en rapport avec l'accroissement de la population (voir chapitre 1).
- * Dans les pays du Nord, on observe un « désertement urbain » : les classes moyennes/supérieures quittent les centres pour des périphéries plus accueillantes (pavillon, emplois, espaces verts) et les classes populaires quittent les centres pour des périphéries où les coûts sont inférieurs. Ainsi, la banlieue est devenue le lieu de résidence de la majorité des

urbains. Ces banlieues ont des visages différents en fonction des clivages sociaux : quartiers aisés et parfois fermés (*gated communities*) pour les riches et quartiers à grands ensembles ou bidonvilles pour les plus pauvres (ex : *favela*, *township*).

- * La conséquence est la même : les périphéries sont de plus en plus étendues au point que la notion de « ville » perd sa signification. Ainsi nous sommes de moins en moins dans des « villes » et de plus en plus dans des espaces périurbains au détriment de l'espace rural.

C. L'organisation spatiale et le paysage urbain

Méthode 8 Construire un schéma cartographique

- * On peut dresser une typologie des métropoles dans le monde (voir module 12).
- * Dans les métropoles, le centre ville se caractérise par un urbanisme et une architecture de prestige comme le centre des affaires (C.B.D. *Central Business District* aux États-Unis). On retrouve ce paysage dans toutes les métropoles du monde, ce qui entraîne une standardisation des paysages urbains.
- * Les périphéries accueillent les espaces résidentiels et industriels.
- * L'étalement urbain et la spécialité fonctionnelle entraînent l'apparition d'infrastructures typiques : échangeurs autoroutiers, autoroutes urbaines, aéroports, plates-formes logistiques... Les périphéries accueillent parfois des nouveaux centres (technopôle et La Défense en France ou *edge city* aux États-Unis).

III. Vers une « ville durable » ?

Dossier Les défis de la ville (pp. 168-171)

A. Les risques urbains

- * L'étalement urbain, l'éloignement croissant entre les lieux de résidence et de travail (mouvements pendulaires) et la saturation des axes de transport (circulation automobile) paralysent les villes.
- * La localisation des activités industrielles au sein de l'espace urbain parfois proches des quartiers résidentiels constituent des risques majeurs (ex : AZF à Toulouse)
- * Les transports et les activités industrielles rendent les villes polluées (air et eau).
- * La ségrégation socio-spatiale entraîne des risques économiques et politiques (ex : Z.U.S. en France ou ancien *township* en Afrique du Sud).

B. Une « ville durable » ?

Dossier Une ville durable (pp. 172-173)

- * Le respect de règles du bâti, la réduction de la pollution, l'amélioration des transports urbains, la mixité sociale ou encore le transfert d'activités à risques sont des pistes prometteuses mais sont-elles toujours réalisables ?

Conclusion

- * Malgré l'existence de spécificités liées aux particularités géographiques, culturelles et économiques, l'urbanisation des populations dans le monde augmente sans cesse.
- * Les espaces urbains concentrent de plus en plus de populations et d'activités avec un étalement, une organisation et un paysage typiques.
- * Les villes sont des espaces à risques. Des solutions existent mais contournent des difficultés de certains pays, des réticences et des modes de vies, les problèmes peuvent persister.